

L'ETOILE de St. ALBERT

VOL I

ST. ALBERT, ALTA. MERCREDI, 30 JUILLET 1913

NO. 38

Décès de M. J. C. De Lorimier

Une dépêche nous arrive de St. Boniface, Man., annonçant le décès de M. J. C. De Lorimier, survenu le 24 courant.

Le défunt était un des pionniers du Manitoba, puisqu'il y habitait depuis trente-neuf ans. Il était interprète officiel à la Cour du Banc du Roi, à Winnipeg, depuis 1874.

M. De Lorimier est né à Laprairie, P.Q., en 1837. En 1867, il entra dans l'armée et devint capitaine du 65ième bataillon d'Infanterie en 1870. Il prit part aux campagnes de 1870-71 contre les Féniciens, et reçut une médaille d'honneur, en récompense de sa bravoure et de son courage qu'il fit preuve, dès la première rencontre de ces deux campagnes. Il vint au Manitoba en 1844 et s'établit à Lorette comme fermier et où il demeura pendant quarante ans.

En 1878, E. De Lorimier ayant été choisi pour faire parti des membres du juré pour les assises de la Cour du Banc du Roi, fut prié par le juge qui présidait, alors, de bien vouloir agir comme interprète, la manière habile et courtoise avec laquelle il s'acquitta de cette charge lui valut sa nomination à la position d'interprète officiel, emploi qu'il a occupé jusqu'à ces jours derniers, alors que se sentant indisposé il fut contraint de garder sa chambre, et succomba jeudi dernier à une syncope de cœur.

Madame J. C. De Lorimier, née P. Hélène Héroux de St. Isidore, âgée de soixante-dix ans, lui survit ainsi que cinq enfants : Mad. J. Blain et M. Joseph Delorimier de St. Boniface, Man., Melle Blanche De Lorimier, institutrice à Edmonton, Alta., la Rév. Sœur Cornicier des Soeurs Grises dans les Missions du Yukon et Madame W. Proude de Winnipeg. Nos condoléances à la famille en deuil.

CERCLE GRANDIN

Nous saluons la fondation d'un cercle d'étude pour les jeunes gens de langue française d'Edmonton. La nouvelle Association portera le nom de "Grandin" en honneur du vénéral apôtre qu'était Mgr Grandin le premier évêque de St. Albert. Ce Cercle devra bientôt s'affilier à l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne française de Montréal, et nul doute que ce groupement des jeunes sera d'un puissant appoint à la cause de la langue française dans l'Alberta.

Le Conseil pour l'année 1913-14 est composé comme suit :

Aumônier Directeur, Rév. P. Théophile Hudon, S.J.
Président, M. A. Boileau.
Vice-Président, M. Léon Rouillard.
Secrétaire, M. Antoine Prince.
Assistant-Secrétaire, M. Eudore Boivin.
Trésorier, M. C. A. Thériault.
Conseillers : MM. J. E. Bertrand, A. C. Humbert.

NOTES LOCALES

Sont en promenade à St. Albert, les hôtes de M. et Madame N. Asselin Madame R. C. Farrel, d'Athabasca et sa famille.

M. le Baron d'Aubigny et M. R. LeMarchand sont venus dimanche dernier faire leur visite d'adieu à leurs nombreux amis de St. Albert avant de partir pour la France.

L'Hon. Phil. Roy, Commissaire Canadien à Paris, est en route pour Edmonton, à bord de "Empress of Britain," où il vient rendre visite à ses anciens amis.

M. L. R. Bourassa, autrefois forgeron à St. Albert, est venu la se-

maine dernière pour chercher sa famille, afin de demeurer définitivement à Plamondonville, où il a installé une boutique de forge.

MM. N. Asselin et Fleuri Perron sont partis à la fin de la semaine dernière en promenade à Chauvin, Alta., où ils visiteront nos anciens concitoyens qui sont allés s'établir dans cette région. MM. Jos. Coulombe et Felix Pagé.

MM. Phil. Maisonneuve et Max. Beauré, de Rich Valley étaient en notre ville samedi dernier.

M. et Madame Alfred Chevigny sont allés au Lac Ste. Anne durant le cours de la semaine dernière, pour prendre part au pèlerinage annuel. Il nous informent que cette année il y avait grande foule au sanctuaire de la Bonne Ste. Anne à l'occasion de sa fête.

Tout le long du parcours de St. Albert au Lac Ste. Anne les chemins sont en parfaite condition et la récolte a la plus belle apparence.

Mad. Art. Grenier qui était à l'Hôpital Misericordia d'Edmonton depuis quelque temps est revenue dans sa famille, assez bien portante dans les circonstances.

M. Oscar LeBlanc a transporté son Salon de Toilette dans l'Hotel Royal.

M. Kemp, consul de Belgique à Edmonton est parti cette semaine pour Chicago, où il est allé chercher le premier char pour la ligne Interurban.

Que nos lecteurs se rappellent bien qu'une grande vente à réduction sur de vêtements d'été se poursuit actuellement chez M. J. O. M. Legault, qui offre cette ligne de marchandises à 25% de réduction.

Mellé E. Morneau de Californie et M. Guay d'Edmonton étaient en visite chez Mad. N. Asselin, ces jours derniers.

M. Geo. Rogier qui a ouvert récemment un atelier de cordonnerie sur la rue Emery, dans l'ancien local de la boulangerie de M. G.P. Armstrong, vient d'y ajouter le département de la sellerie où il se chargera de toute réparation de harnais, selles, etc., avec l'habileté et le plus grand soin.

Ceux qui auraient quelque travail dans ce genre feraient bien d'aller le voir avant d'aller ailleurs.

Se sont inscrits dans les registres durant le cours de la semaine à l'Hotel St. Albert ; J. A. McNeil et sa Dame, A. Robitaille et sa Dame, Alex Lefort et sa Dame, J. M. Deschesne et sa Dame, tous d'Edmonton ; Thos. McNaughton, Prince Albert, Sask. ; D. J. Chamber, Officier du C.N.R., J. E. Henneson, Calgary ; W. C. Gilson, Winnipeg ; J. L. Lessard, Wabiska, Alta., R. C. Farrell, Athabasca Landing.

Au Royal Hotel : Hon P. E. Lessard, M.P.P., C. W. Cross, M. le Baron d'Aubigny, René LeMarchand, U. L'abbé W. Beaudet, T. Gilbert, A. Trudeau, Edmonton ; M. et Madame A. G. Orr, et leur famille, Art. Zwicker, A. B. Anderson, Gus Lessard, Geo. Roy, M. Duplessis, Ant. Prince, A. M. Calder, H. F. Van Horne, contre-maitre pour le Téléphone du Gouvernement, Louis Van Ekers, Fort Saskatchewan ; J. Heffernan, A. Taylor, Edmonton.

A LOUER.—Deux maisons très confortables, situées dans un des plus beaux sites de la ville.

S'adresser à E. MENARD, St. Albert.

A VENDRE.—Quatre beaux lots à Morinville. S'adresser au Bureau de "L'Etoile."

L'Etoile de St. Albert

Journal Hebdomadaire

Publié tous les Mercredis à St. Albert, Alta.

J. P. LAFRANCHISE, Editeur-Prop.

Abonnement :
Canada, par année, \$1.00
Etats-Unis, " " 1.50
Europe, " " 2.00

Toutes communications doivent être adressées :
L'ETOILE DE ST. ALBERT
St. Albert, Alta.

COMMENT PRENDRE LES CHOSSES

"Résignez-vous à ce qui est inévitable, aussi vaillamment que vous le pouvez. Il n'y a rien à faire, c'est pour cela qu'il faut faire contre mauvaise fortune bon cœur et en finir le plus vite possible.

"Ne perdez ni votre temps, ni votre argent, ni votre force, ni votre intelligence à lutter contre ce que vous ne pouvez éviter. Oubliez-le, et pensez à ce que vous pourriez bientôt faire de mieux pour vous.

"Si votre maison brûle, ne répandez pas de larmes sur ses ruines, réclamez l'argent à l'assurance, et faites-la rebâtir au plus vite.

"Si vous avez prêté de l'argent sans garanties, tout bonnement pour obliger quelqu'un qui vous est cher, n'y pensez plus, et dites-vous que vous avez perdu cet argent.

"Dans la lutte pour la vie, les vaincus sont ceux qui hésitent et perdent leur temps à verser des larmes sur l'irréparable. Les gens ont autre chose à faire que d'écouter le récit de vos embêtements, sans compter qu'ils ont également les leurs qui les intéressent beaucoup plus que les vôtres.

"Le monde appartient à ceux qui s'occupent de leurs propres affaires, et qui ne se mêlent pas des affaires d'autrui, à ceux qui savent tirer le meilleur parti des choses, à ceux qui savent prendre un parti, à ceux qui, dans les circonstances critiques, savent immédiatement ce qu'il faut faire et ont assez de caractère pour prendre immédiatement une décision.

"Dans toutes les classes de l'humanité, les hommes qui possèdent ces qualités sont les maîtres du

monde, les plus capables de survie les hommes qui ont été dépourvus prennent les dernières places et sont les serviteurs des autres. Si même la meilleure forme de socialisme fondait aujourd'hui une société composée d'hommes également instruits et également riches, dans dans vingt ans la société serait comme aujourd'hui composée de maîtres et de serviteurs.

"Ce sera toujours l'histoire de l'homme "avec l'expérience" qui demande par voie des petites affiches un associé "avec de l'argent." Peu après, l'homme d'expérience à l'argent, et l'homme d'argent à l'expérience.

"La plus grande bêtise c'est de dire que tous les hommes sont égaux, "Liberté, Egalité, Fraternité" quel songe entre deux mensonges !"

PRIERE ORIGINALE

Pendant qu'au prône de la messe paroissiale le curé récitait les prières de l'Eglise pour conjurer les chenilles, les sauterelles et autres bestioles malfaisantes, un bon vieillard agenouillé dans son coin, les coudes solidement appuyés sur le banc, et le menton reposant sur ses mains ridées et durcies par l'âge et le travail, faisait à Dieu cette prière : "Mon Dieu, je ne suis pas instruit, je ne comprends pas le latin et tout ce que notre curé est à vous dire en chaire, mais moi aussi, je vous demande que les chenilles descendent des arbres et cessent de tout ravager. Mon Dieu, vous ferez bien comme vous voudrez, mais voici comment j'arrangerais ça si j'étais à votre place. D'abord, il paraît que tous ces fléaux-là nous arrivent à cause de nos péchés ; c'est plein de bon sens. Aujourd'hui ce n'est pas comme dans mon temps : on se gêne moins, on est pas assez scrupuleux et il se passe des choses que vous devez pas aimer. Aussi il y a bien des fléaux qu'on n'avait pas dans mon temps, comme les bêtes à patates, les mouches à vache et les chenilles. Vous nous punissez, vous faites bien.

Mais mon Dieu, les arbres ne font pas de mal : ils mettent de l'ombre dans nos rues et nous donnent des

fruits à l'automne. Alors moi, je vous demanderais, vous me pardonneriez si je fais des gaucheries, je vous demanderais que toutes les chenilles descendent de nos arbres et qu'au lieu de ravager ainsi des innocents, elles grimpent, eh ! bien oui, sur les filles et les femmes qui portent des robes trop serrées et trop décolletées, afin de les habituer à se couvrir de modestie ; grimpent sur les ivrognes, qui boissent à tous les samedis et qui s'en vont sur la rue en se traînant, afin de les cacher au public ; grimpent sur les couples qui sortent le soir

malgré la défense de leurs parents afin de les faire rentrer au logis par la peur ; grimpent sur les blasphémateurs afin, de leur faire fermer la bouche ; grimpent sur les paresseux qui manquent la messe le dimanche"... Le vieillard était pour continuer son énumération quand le signal du chœur fit asseoir tout le monde ; le vieillard fit comme les autres et oublia de continuer sa prière, en entendant le prédicateur commencer son sermon : Au nom du Père et du Fils, etc.

Sonnet du Soir.

*Devant toi, poésiste, immortel oiseau bleu
L'esprit du poète au réel dit adieu
Dans son brûlant cerveau, le volcan du génie
Déborde sur sa lévre en larves d'harmonie.*

*L'imagination vole aux sphères de feu,
Et son âme perdue aux vastes champs de Dieu
Dans sa course lointaine, aux étoiles unie,
Ne voit plus, de là-haut, l'implacable insomnie.*

*Du mendiant sous ta toit qui l'admire en pleurant
Superbe immensité de la nuit étoilée !...
Oh ! dans ses bras, la poésie immaculée*

*Enlace un amant et part dans un vol si grand
Que l'idéal frémit d'une attaque subite,
Quand parfois le poète l'aborde si vite.*

FREDERIC-ADELARD ROSEBERRY.

Montréal, 1913.

ENVOI

à mon ami Ant. Prince.

*Tous qui réfléchissez aux règles du sonnet
Et vous dites : que diable ! Adolard les connaît !
Relisez-bien, mon cher, ce curieux poème
Et n'allez pas du coup lui jeter l'anathème,
Levez encore un œil avant de censurer :
Il respire, pourtant, s'il n'est pas uniforme,
Comme le grand Musset je suis de la réforme...
J'enseigne aux décadents à ne plus mesurer.*

F. A. R.

ETAL DE BOUCHER

A monétal de boucher vous trouverez
tousjours des Viandes de choix telles que

**Boeuf, Mouton, Veau, Lard, Saucisse, Jambon,
Volailles et Gibier suivant la saison**

J. A. PIQUETTE, St. Albert, Alta.

Ecurie de Louage et de Pension

St. Albert, Alta.

BONS CHEVAUX BONNES VOITURES
CHARRETIERS D'EXPERIENCE

Etant établi depuis 30 ans dans le pays, je suis en état de le connaître jusque dans ses endroits les plus éloignés.

Aucun voyage n'est refusé, quelque soit la distance à parcourir.

PRIX MODERES

ALFRED CHEVIGNY

LA TERRE PATERNELLE

Par le Notaire Patrice Lacombe. (1840).

No. 10

(Suite)

Sa condition de cultivateur, dont il s'enorgueillissait autrefois, lui paraissait maintenant trop humble, et avait même quelque chose d'humiliant à ses yeux ; poussé par un fol orgueil, il résolut d'en sortir.

Il avait remarqué que quelques-uns de ses connaissances avaient abandonné l'agriculture pour se lancer dans les affaires commerciales ; il avait vu leurs entreprises couronnées de succès ; toute son ambition était de pouvoir monter jusqu'à l'heureux marchand de campagne, qu'il voyait honorer, respecté, le marchand, l'égal du curé, du médecin, du notaire, constituant à eux quatre la haute aristocratie du village.

En vain lui représentait-on que, n'ayant pas l'instruction suffisante, il lui serait impossible de suivre les détails de son commerce de manière à pouvoir s'en rendre compte ; à cela il répondait que sa fille Marguerite était instruite et qu'elle tiendrait l'état de ses affaires. Sourd à tous les conseils, et entraîné par la perspective de faire promptement fortune, il se décida donc à risquer les profits toujours certains de l'agriculture contre les chances incertaines du commerce. Le lieu qu'il habitait n'étant point propre pour le genre de spéculations qu'il avait en vue, il loua sa terre pour un modique loyer, et alla s'établir avec sa famille dans un village assez florissant, dans le nord du district de Montréal ; il y acheta un emplacement avantageusement situé, y bâtit une grande et spacieuse maison et vint faire ses achats de marchandises à la ville. Le commerce prospéra d'abord, plus peut-être qu'il n'avait espéré. On accourait de tous côtés chez lui. Pour se donner de la vogue, il affectait une grande facilité avec tout le monde, accordait de longs crédits, surtout aux débiteurs des autres marchands des environs qui, trouvant leurs comptes assez élevés chez leurs anciens créanciers, venaient faire à Chauvin l'honneur de se faire inscrire sur ses livres.

Ce qu'il avait souhaité lui était arrivé ; il jouissait d'un grand crédit ; il était considéré partout ; on le saluait de tous côtés, et de bien loin à la ronde on ne le connaissait que

sous le nom de Chauvin le riche ; lui-même ne paraissait pas insensible à ce pompeux surnom, et il lui arriva même une fois d'indiquer, sous ce modeste titre, sa demeure à des étrangers. Il va sans dire que les dépenses de sa maison étaient en harmonie avec le gros train qu'il menait.

Tout à coup les récoltes manquèrent, amenant à leur suite la gêne chez les plus aisés, la pauvreté chez un grand nombre. Des pertes inattendues firent d'énormes brèches à sa fortune ; ses crédits qui paraissaient les mieux fondés furent perdus ; pour la première fois de sa vie il manqua à ses engagements envers les marchands fournisseurs de la ville, qui, après avoir attendu assez longtemps, le menacèrent de saisir et de faire vendre ses biens. Cette menace sembla redoubler son énergie. Il se raidit de toutes ses forces contre l'adversité et résolut, pour faire face à ses affaires, de tenter le sort de l'emprunt ; cette démarche, loin de le tirer d'embarras, ne servit qu'à le plonger plus avant dans le gouffre.

L'usurier, fléau plus nuisible et plus redoutable aux cultivateurs que tous les ravages ensemble de la mouche et de la rouille, lui prêta une somme à gros intérêt, remboursable en produits à la récolte prochaine. La récolte manqua de nouveau ; il continua quelque temps encore à se débattre sous les coups du sort et se vit à la fin complètement ruiné. La saisie dont on l'avait menacé depuis longtemps fut mise à exécution contre lui. L'exploitation de son mobilier suffit à peine à payer le quart de ses dettes. Ses immeubles furent attaqués à leur tour, et, après les formalités d'usage, vendus par décret forcé ; et la terre paternelle, sur laquelle les ancêtres de Chauvin avaient dormi pendant de si longues années, fut foulée par les pas d'un étranger ! ! !

VII

DIX ANS APRÈS

L'hiver venait de se déclarer avec une grande rigueur. La neige couvrait la terre. Le froid était vif et piquant. Le ciel était chargé de nuages gris et le vent chassait avec peine et lenteur devant lui. Le fleuve, après avoir promené pendant plusieurs jours

ses eaux sombres et fumantes, s'était peu à peu ralenti dans son cours, et enfin était devenu immobile et glacé, présentant une partie de sa surface unie et l'autre toute hérissée de glaçons verdâtres. Déjà l'on travaillait activement à tracer les routes qui s'établissent d'ordinaire, chaque année de Montréal à Longueuil, à Saint-Lambert et à Laprairie ; une partie de ces chemins était déjà garnie de balises plantées régulièrement de chaque côté, comme des jalons, pour guider, le voyageur dans sa route, et présentait agréablement à l'œil une longue avenue de verdure.

Deux hommes, dont l'un paraissait de beaucoup plus âgé que l'autre, conduisaient un traîneau chargé d'une tonne d'eau, qu'ils venaient de puiser au fleuve, et qu'ils allaient revendre de porte en porte dans les parties les plus reculées des faubourgs. Tous deux étaient vêtus de la même manière : un gilet et pantalon d'étoffe de pays, sales et usés, des chaussures de peau de bœuf dont les hausses enveloppant le bas de pantalons étaient serrées par une corde autour de jambes, pour les garantir du froid et de la neige ; leur tête était couverte d'un bonnet de laine bleu du pays. Les vapeurs qui s'exhalaient par leur respiration s'étaient congelées sur leurs barbes, leurs favoris et leurs cheveux, qui étaient couverts de frimas et de petits glaçons. La voiture était tirée par un cheval dont les flancs amaigris attestaient à la fois et la cherté du fourrage et l'indigence du propriétaire. La tonne, au-devant de laquelle pendaient deux seaux de bois cerclés en fer, était, ainsi que leurs vêtements, enluite d'une épaisse couche de glace.

Ces deux hommes finissaient le travail de la journée ; exténués de fatigues et transis de froid, ils reprenaient le chemin de leur demeure située dans un quartier pauvre et isolé du faubourg Saint-Laurent. Arrivés devant une maison basse et de pauvre apparence, le plus vieux se hâta d'y entrer, laissant au plus jeune le soin du cheval et du traîneau. Tout dans ce réduit annonçait la plus profonde misère. Dans un angle, une paille avec une couverture toute rapiécée ; plus loin, un grossier grabat, quelques chaises dépaillées, une petite table boiteuse, un vieux coffre, quelques ustensiles de fer blanc suspendus aux trumeaux formaient

LANDRY & LANDRY

AVOCATS ET NOTAIRES

Argent à prêter

EDIFICE SUGARMAN

EDMONTON ALTA

Wilfrid Garipey, C.A. L. A. Giroux, G. S. Dunlop

GARIEPY, GIROUX & DUNLOP

AVOCATS ET NOTAIRES

155 Jasper Est

Edmonton, Alta.

ANDREW H. ALLAN

Comptable, Liquidateur et Auditeur officiel pour l'Alberta.

Nous parlons le français

CHAMBRE 30 EDIFICE GARIEPY

Tel. 1347 EDMONTON, ALTA.

MADAME MEADOWS

Spécialiste pour la vue

131 Avenue Jasper O.

Chambre 4, 2e étage.

PHONE 5687 EDMONTON

Heures d'office : 9 heures à 6 heures

Samedi soir de 9 à 9 heures

Dr HENRI GAGNON,

OPTOMETRISTE

428, Est, Avenue Jasper

EDMONTON

Heures de Consultations :

De 9 a.m. à 1 p.m. De 2 p.m. à 6 p.m. Le soir, de 7 à 8 p.m. Samedi, de 9 a.m. à 3 p.m.

Le meilleur atelier de photographie

ROGERS PHOTO STUDIO

219 Jasper Ave W. EDMONTON ALTA

TELEPHONE 5076

WILFRID GAREAU

Maréchal - Ferrant

Tout ouvrage de forge exécuté avec soin dans un court délai

Boutique en face du magasin de F. Perron

A LOUER. — Deux logements :

Un comprenant 3 appartements et un autre 4. Ces logements sont très confortables. S'adresser à

J. D. JOYAL,

Propriétaire du Théâtre Empress, St. Albert, Alta.

tout l'ameublement. La porte et les fenêtres, mal jointes, permettaient au vent et à la neige de s'y engouffrer ; un petit poêle de tôle dans lequel achevait de brûler quelques tisons réchauffait à peine la seule pièce dont se composait cette habitation qui n'avait pas même le luxe d'une cheminée ; le tuyau du poêle perçant le plancher et le toit en faisait les fonctions.

(A suivre)

Plamondonville, Alta.

Tout dernièrement, MM. Jos. Robidoux et Wm. Wilcox du Dakota, E.-U., sont venus augmenter notre colonie de deux unités en prenant dans notre district chacun un homestead, et voyant le brillant avenir de notre village ils n'ont pas craint d'investir une partie de leurs capitaux sur de beaux lots dans un des bons endroits de notre joli village.

Le Rév. Père Legoff, O.M.I., est parti pour voyage en Europe, pour une couple de mois. L. R. B.

MM. Chevigny Frères se sont portés acquéreurs de la terre de M. Phil. Plamondonville, afin de la faire subdiviser en lots de ville.

A PROPOS D'HYGIENE

L'Hylène de la respiration

PAR M. S. LACHAPPELLE, M.D.
(Suite.)

RESPIRATION.—La respiration est cette fonction par laquelle le sang noir des veines, venant en contact avec l'air dans les poumons est transformé en sang rouge, que l'on trouve dans les artères.

L'appareil de la respiration est composé de la trachée-artère, des bronches et des poumons. La trachée-artère est la continuation du larynx, qui est la première partie du canal de l'air; elle se termine en deux branches, qu'on appelle les bronches, et qui se divisent elles-mêmes à l'infini, pour former les cellules pulmonaires ou le poumon.

La respiration se divise en deux

temps : le premier, appelé inspiration, durant laquelle l'air pénètre dans les poumons ; le deuxième, appelé expiration, pendant lequel l'air sort des poumons.

L'homme respire, en moyenne dix-huit fois par minute.

Il entre dans les poumons, à chaque inspiration, à peu près un demi-litre ou une chopine d'air.

IMPORTANCE DE LA RESPIRATION.

Voici comment on peut démontrer l'importance de la respiration.

La respiration, nous l'avons dit, transforme le sang noir en sang rouge ; ce phénomène se passe de la manière suivante : pendant l'inspiration, l'oxygène, qui est la partie vivifiante de l'air, est absorbé et pénètre dans le sang ; là, il rencontre du carbone et de l'hydrogène, qui sont deux autres corps, avec lesquels il se combine pour former de l'acide carbonique et de l'eau, lesquels sont éliminés par les poumons pendant l'expiration.

L'acide carbonique, gaz essentiellement nuisible, comme nous l'avons déjà dit, se trouve en quantité 120 fois plus considérable dans l'air expiré que dans l'air inspiré.

(A suivre.)

Les travaux sur la rivière Esturgeon son commencés et nous voyons tous les jours de grande quantité d'herbages arrachées par le bateau descendant le courant. Ceux qui ont eu l'occasion de se rendre au lac, ont certainement apprécié les améliorations déjà faites, et se rejouissent du grand bien que ces travaux vont amener au point de vue de la navigation et aussi au point de vue de l'hygiène, en rendant l'eau de notre rivière plus salubre et en faire de l'eau potable.

Georges Rogier

CORDONNIER

Rue Emery, ancienne boulangerie de
M. Armstrong
ST. ALBERT, ALTA.

Banque d'Hochelaga

St. Albert, Alta.

HEURES DE BUREAU :

10 A.M. à 3 P.M. SAMEDI, 10 à 12 A.M.

A. C. HEBERT, Gérant.

HOTEL

ROYAL

JOS. JULIEN, Propriétaire

ST. ALBERT, Alta.

Ce magnifique Hotel qui est le meilleur au nord d'Edmonton est maintenant ouvert et offre au public tout le confort que l'on puisse désirer. Installation luxueuse, dernières améliorations modernes, chambres de bain, chauffage à eau chaude, calorifères dans toutes les chambres.

Table de Choix Vins et Liqueurs de
Première Qualité

L'abonnement à tout journal est payable d'avance ;
Il en est de même pour "L'Etoile de St. Albert."

Pour tous vos Travaux d'Impressions

ADRESSEZ-VOUS A

L'Etoile de St. Albert

THE ST. ALBERT STAR

VOL. 1.

ST. ALBERT, ALTA., WEDNESDAY, JULY 30, 1913

No. 38

Wetaskiwin Has Gas to Burn

PRESSURE AND VOLUME ARE
STEADILY INCREASING, AND
THE GAS WILL BE USED IN
POWER HOUSE THIS WEEK

Wetaskiwin, July 24th—A few days after the ratification of the by-law to raise \$8,000 by debenture to continue the work of drilling for gas, the alderman made a canvass of the business men to see if they pledge their credit to the amount of \$100 each until the debentures were sold if the bank would advance \$2,500 to continue the work at the well before the departure of the present drillers. The canvass was entirely successful, and in a few hours over \$3,000 was pledged. The matter was then taken up with the bank but unfortunately, after a few days' deliberation, the reply came that the bank officials could not see eye to eye with the rate-payers here, and there was "nothing doing."

Arrangements were then made with the Northwest Drilling Co. to leave their machinery in place for a few weeks until the debentures are disposed of, when the work will be resumed. In the meanwhile, the debentures are being placed on the market, and it is expected that they will be taken up at an early date.

In order that the city might get the benefit of the gas already obtained, a pipe has been laid from the well to the boilers at the power house, and before the end of the week, the boilers will be fuelled by Wetaskiwin's natural gas. Undoubtedly there will be sufficient gas to feed the boilers continuously. In fact, those in charge of the work have no hesitancy in stating that the flow will supply three or four power houses like Wetaskiwin's.

A spirit of optimism prevails in the city, as the pressure is gradually getting stronger at the gas well. The volume is now over half a million feet daily, and the pres-

sure is over 150 lbs to the square inch. The quality of the gas is also the very best that can be obtained anywhere.

Fifty Thousand Men Are Required

Winnipeg, July 26—According to the opinions expressed by the general passenger agents of the railways in the city this morning a minimum of 50,000 hands for farm help will be required in the prairie provinces for the harvest now rapidly approaching.

A meeting of the passenger agents and the Dominion officials representing Manitoba, Saskatchewan and Alberta will be held Tuesday, when the exact estimates of the amount of help to be brought into the country from the east to enable the crop to be taken care of will be made clear.

At the meeting which was held in the offices of the C.P.R. yesterday, it was decided that a special harvester's rate of one cent a mile should go into effect on August 1st. This rate only effects Manitoba, Saskatchewan and Alberta and is being put into effect as a means of gauging the amount of help which it will be necessary to import, and to give laborers in these provinces the opportunity of securing early engagements.

"It is felt," one of the officials remarked this morning, "that the surplus supply of labor in the cities of Western Canada should be allowed to have the opportunity of getting out to this work before we commence to import strangers."

Baron D. Aughigny, French capitalist, who has been a guest at the Windsor since his return from a trip through the Peace River country, left yesterday for France. He was accompanied by Rene Lemarchand.

\$388,000 Bridge Contract is Let

REGINA COMPANY GETS WORK
TO BUILD STRUCTURE FROM
SASKATOON UNIVERSITY

Saskatoon, Sask., July 28—The tender for the new traffic bridge to cross the river from the University grounds to Twenty-third street of which the provincial government will pay two-thirds, and the city one-third, was let this morning to R. J. Lackey and company of Regina at a cost of \$388,000.

This amount is \$98,000 above the amount which was agreed upon by the city and the government, and in all probability another by-law will have to be submitted to the people to take care of \$33,000 odd which was not reckoned in the amount first submitted to the people.

The next lowest tender was that of T. J. Robertson, amounting to \$504,000 and the third tenders showed the biggest range of all, being for \$837,000 from Parson Bros., also of Regina.

Road to Fort George Some Time in November

L. J. Carter, who is attached to the official staff of the Siemens-Carey Construction company, now assisting in the construction of the G.T.P. main line through the mountains, passed through Edmonton lately, en route to Winnipeg, where he expects to secure 200 men who will be put to work on the contracts now held by the company. Mr. Carter states that work is progressing very rapidly on the transcontinental, and that although no definite date has been set it is expected Fort George will be reached some time in November. There is no difficulty in securing men and although scores leave the work every month they are replaced by others employed by the company's agents in Winnipeg.

Harvesters' Train to Leave This Week

FIRST OF EXCURSIONISTS' SPECIALS
LEAVING FOR WEST AT THE
END OF THIS WEEK

Toronto, July 29—The first trains of the special harvesters' excursions leave for Western Canada at the end of the week. The railways have completed all arrangements for the specials, and it is expected that the numbers who will leave will be a great deal larger than in previous years.

With a view of rushing laborers to the West with great rapidity, local terminals are daily receiving large increases in their rolling stocks. Special engines and coaches have been sent from various large yards and roundhouses in the cities and it is estimated that when the excursions do open there will be fully 100 special coaches in the Toronto yards alone to accommodate excursionists from points west and north of Toronto.

Settlers For Peace River

The sixth party of settlers which have been taken into the Peace River country this season by Father Giroux the noted colonizer, passed through the city yesterday on their way to Athabasca Landing. The party which consisted of thirty settlers from the Duluth district, travelled in two special cars.

The settlers who went into the Peace River district earlier in the year are without exception, doing exceedingly well, according to Father Giroux. Though the season is now far advanced, Father Giroux stated that it was his intention to bring at least two more parties of settlers from the east before the fall.

THE ST. ALBERT STAR

Weekly Paper
Published every Wednesday at
St. Albert, Alta.

J. P. LAFRANCHISE, Editor-Prop.

Subscription Rates:
Canada, per annum, \$1.00
United States, " " \$1.50
Europe, " " \$2.00

For advertising Rates or other correspondence,
Address:

L'ETOILE DE ST. ALBERT,
ST. ALBERT, ALTA.

Date for Legislature Meeting Settled Soon

Within the next ten days the date for the opening of the special session of the provincial legislature will be set by the cabinet council. The different departments of the government are now busily engaged in bringing their work up to date so that there will be no possible delay once the Alberta legislators settle down to business.

The majority of the ministers are now in different sections of the province in connection with matters which affect their particular departments, but the majority will return to the city before the end of this week.

Hon. Phil. Roy on Way to Edmonton From Paris.

CANADIAN COMMISSIONER TO VISIT
FORMER HOME

London, July 26—Hon. Phil. Roy Canadian commissioner at Paris, on his way to Edmonton on board the Empress of Britain.

Advertise in the Star, and obtain results, says our local business men.

Press Refused Admittance

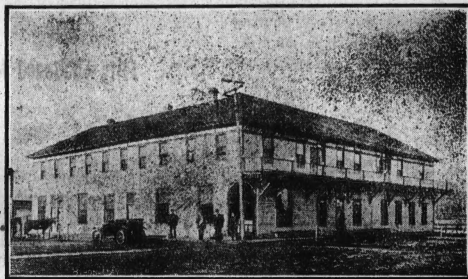
Calgary, Alta., July 25—E. J. McNamara, inspector of land titles offices, who has been instructed by the attorney-general to conduct an investigation to the disappearance of cash and cash books from the Calgary land titles offices, began his work yesterday. The sitting was held in one of the offices of the land titles building, only a stenographer being present to take down the evidence besides Mr. McNamara and the witnesses. When press representatives applied for admittance, they were informed by Mr. McNamara, that in his opinion it would not be wise nor fair to have the proceedings of the investigation reported in the press step by step.

Vegreville Going to Have a Great Crop This Year

Vegreville, July 26—Vegreville is going to have a great crop this year if one may judge from its appearance at present. Wheat and oats have been in ear for the past 14 days, and there are samples in the Board of Trade office showing a height of 10 inches. All the crops south of Vegreville are alike in this hopeful prospect. The season has been most prosperous right along; rain having fallen in nice showers when most needed and followed by warm weather. No frost has been experienced to blight the luxurious growth. If nothing unforeseen happens between this and harvest there should be an unprecedented crop all round.

St. Albert Hotel

Thoroughly equipped with every
Modern Conveniences
Hot and Cold Water,



Steam Heat, Bathroom
Rates: \$1.50 to \$2.00 a day

N. ASSELIN, Proprietor

Cor. Piron & St. Anne Sts. St. Albert

ONE YEAR SUBSCRIPTION TO THE "STAR," ONE DOLLAR

Graham & Anderson

AGENTS FOR

*Deering & McCormick Binders,
Mowers, Rakes and Seeding
Implements*

*Chatham, Weber, Hamilton and
Petrolia Wagons*

*International Threshing Machines
and Gasoline Engines*

*Munroe & McIntosh Carriages
and Cutters*

Chatham and Petrolia Sleighs

61, Howard Ave.

PHONE 4701

49, Fraser Ave.

PHONE 5226

Edmonton, Alta.

ASK FOR

Varsity Flour

THE BEST QUALITY FLOUR
For Sale Only by

FLEURI PERRON

ST. ALBERT,

ALBERTA

It pays you to Advertise in the "STAR"

Phone
10

Write
Box 19

The Store OF QUALITY

(The Only Store in town)

Just a Word Save Money while the saving is good and make your dollar buy for dollar's worth.

Strawberries

SPECIAL
Onions
8 lbs for
25 cts

Bananas

SPECIAL
Tetleys Tea
3 lbs Box
90 cts

Oranges

SPECIAL
B. C. Sugar
20 lbs Bag
\$1.15

Apples

SPECIAL
5 lbs Pail
Jam
45 cts

Lemons



Salt
3 lbs Bag
5 cts

We buy all in car-lots therefore we can give you best prices

Flours
Robin Hood, Royal,
Household, Capital,
Varsity, Strong Bakers

All our well-known Brands such as : "Perfection," "Fite-Rite," and "Beaver," are being ranged in many Prices, and \$4. to \$20. will purchase any suit formerly sold up to \$32.

The most up-to-date goods always on hand such as Shoes, over 1500 pairs, Dress Goods over 2000 pcs, all latest designs, Ribbons, Laces, Braids Silk, Waists, Hats, Rain Coats, etc.

We pay Highest prices for Eggs and Butter

Fleuri Perron

GENERAL MERCHANT

ST. ALBERT,

Alta.

LOCALS

M. M. N'Asselin and F. Perron have left for a week's visit to Chauvin, Alta.

Were at the Pilgrimage at Lac Ste Anne more than 1100 people from all parts of Alberta.

Many loads of goods from Perron's store have been shipped to J. B. Illerburn during the week.

Going some:—On July 29th Mr. Alex. Perron, agent for Fire & Life Insurance passed the mark by securing \$9,800 insurance against fire, and \$5,000 on life; within three hours.

Mr. Henry Cunningham has left for Wabasca, where he will be employed as manager for the Wabasca Supply Co's. General Store.

Mr. Gedeon Ayotte has given his hay contract to M. M. Hebert and S. Hebert.

Mr. J. Vallmen one of our local farmers has left for a short visit to Vancouver, B.C.

Sixteen cows were to be seen in the pond last week.

Four Fatal Accidents Occur Within a Week

Vancouver, July 29.—Six accidents, four of which proved fatal, occurred last week along the lines of the C.P.R. and C.N.R. between North Bend and Kamloops, and another victim may soon be added to the death roll, unless his present condition greatly improves.

Two men were killed last Thursday on a bridge in the course of erection near Keewars. They fell from a great height into the river. They were J. H. Hendricks whose body was brought to Vancouver for interment, and A. York, who was buried at Lytton.

S. B. Wilson, a C.P.R. telegraph operator at North Bend was drowned. He had been fishing and it was believed that he waded into the water out of his depth and in the excitement of his exertion was swept away by the swiftly floating current.

Another man supposed to have been stealing a ride on a C.P.R. train near Ashcroft, lost his life.

Correspondence

Mr. I. A.: Don't try and make people believe that the letter which appeared in the "News" of the 25th inst., was your make up, we know better. We all know that a tool and not an editor was made of you. The writing that appears is the style of the "News" Editor which stands up with her in looks, and fits in sense—rough finish and cracked.

You're right, dear friend, and all you hard-hitters, stand by her, and you might beat her to manhood.

In your letter, the Editor states for you, "That no notice will be taken to letter sent to collect small amount" which the St. Albert Base-ball Club claims, I'll tell you that steps are taken in the right manner, but it might be a hard proposition for the greatest part of the Hard-hitters, as most of them are living on the interest of their income.

A. P.

River Boat Cut in Two Near Three Rivers, Quebec

Three Rivers, Que., July 29.—About 10.30 last night, while going down river in a heavy fog, opposite Cap LaMagdelene, the S.S. Crown of Cordova ran into and cut in half the Lady of Gaspe which had 200 passengers on board. The vessel was at once beached and all the passengers saved by the crew of the Crown of Cordova, and by Messrs. J. C. Malone and company, who went to the rescue with two small steamers.

S.S. Crown, of Cordova, Captain Campbell as soon as she collided with the Lady of Gaspe, lowered all their boats and carried all passengers to shore, most of the passengers took the night train for

EWING & HARVIE

BARRISTERS, SOLICITORS & NOTARIES

NORWOOD BLOCK

EDMONTON, Alta. CANADA

P. O. Box 333 PHONE 2331

GEORGE BOWEN

Agent

PITNER LIGHTING SYSTEM

435 JASPER WEST EDMONTON, Alta.

Dr. HENRI GAGNON

EYE SIGHT SPECIALIST

OFFICE HOURS

9 a.m. to 1 p.m. From 2 to 5 p.m. Evening.
7 to 8 p.m. SATURDAY, 9 a.m. to 9 p.m.

428 Jasper Ave East

EDMONTON ALTA.

ADRIEN SECOURS

METAL SHEET WORKER

FURNACES AND ROOFING

REPAIRS OF ALL KINDS

ST. ALBERT, ALTA.

TO LET.—Two tenements: One

suite of three rooms and one suite of four rooms. Possession at once.

Apply to Owner, J. D. JOYAL
Empress Theatre, St. Albert, Alta.

FOR SALE

Four Lots close C. N. R.
Station, Morinville. Apply
to the Star Office, St. Al-
bert, Alta.

LOST

On Sunday last, a black beaver coat, from St. Albert to Villeneuve. Finder please leave the same at The St. Albert Star Office.

Montreal and Quebec. A few remaining to claim their baggage. The Lady of Gaspe is beached in six feet of water.

ALBERTA HOTEL

MORINVILLE, Alta.

N. CAMPBELL,

Prop.-Mgr.

RATES: \$1.50
Per DayBUSS meets all
trains

FIRST CLASS

LIQUORS & CIGARS

Barber Shop on the premises

SYNOPSIS OF DOMINION LAND
REGULATIONS

ANY person who is the sole head of a family or any male over 18 years old, may homestead a quarter section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. The applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub Agency for the district. Entry by proxy may be made at any agency, on certain conditions by father, mother, son, daughter, brother or sister of intending homesteader.

DUTIES.—Six months' residence and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within nine miles of his homestead on a farm of at least 80 acres solely owned by him or by his father, mother, son, daughter, brother or sister.

In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter section alongside his homestead, Price \$3.00 per acre.

DUTIES.—Must reside upon the homestead or pre-emption six months in each of three years from date of homestead entry (including the time required to earn homestead patent) and cultivate fifty acres extra.

A homesteader who has exhausted his homestead right and cannot obtain pre-emption, may enter for a purchased homestead in certain districts. Price \$3.00 per acre.

DUTIES.—Must reside six months in each of three years, cultivate fifty acres, and erect a house worth \$300.00. The erection of a \$300.00 house is required only in connection with purchased homestead entries. All other entries habitable house only needed. The area of cultivation is subject to reduction in case of rough, scrubby or stony land after report is made by homestead inspector on application for patent.

W. W. CORY,

Deputy of the Minister of the Int. N. B.—Unauthorized publication of this advertisement will not be paid for.

Royal Fruit &

Cigar Store

Cigars, Cigarettes, Tobacco of all kinds.

Confectioneries and Soft Drinks

Barber Shop and Pool Room in connection

JOSEPH COLONGEARD, Prop.

ST. ALBERT, ALTA.

BEN. GOODMAN

Licensed Auctioneer

Sales conducted in Town & Country

MODERATE RATES

French and English